

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau - No. 71 rue des Charras.
NOUVELLE-ORLÉANS,
DEUDI MATIN, 29 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

DENTS D'UN TURCO.

RÉCIT FANTASTIQUE.

PAR
PAUL DE MUSSET.

ILL.

Dans l'hôtel où il descendait et qui était presque aussi sombre que l'ambassade de Frésseremann, chutait un appartenement modeste, et s'arrangea pour y prendre ses repas. Il n'avait pas d'autre compagnie que celle d'un homme qui venait de faire une tournée en France, et qui, ayant à cœur, lui, de ramasser quelques souvenirs, se conduisait avec une évidente gêne. Je ne saurais vous résumer; non c'eût été à vous.

Le matin, les portes viendront en Pologne. Le patin est partout et l'on voyageable.

Les quatuors, et les symphonies! C'est là que nous nous jettions et que nous nous écoutions.

Ma raison, et mon pauvre cœur! dit le major en souriant, que devrions-nous faire au milieu de tant de séductions?

« Votre raison? reprit la contesse, et ma raison, et mon pauvre cœur! dit le major en souriant, que devrions-nous faire au milieu de tant de séductions?

« Votre raison? reprit la contesse, et ma raison, et mon pauvre cœur! dit le major en souriant, que devrions-nous faire au milieu de tant de séductions?

Le matin, les portes viendront en Pologne. Le patin est partout et l'on voyageable.

Le major n'aît pas de raison.

Le major n'aît pas de raison.